Chers élèves de la Grande boîte en fer verte de Granville,

Au mois de décembre, j’avais décidé de venir à vous avec mon cheval, Socrate. Il voulait tant goûter à la fameuse recette du homard de Chausey à l’avoine, à l’orge et aux carottes de créances...

Puis il a frémi du naseau, sa crinière a tremblé, sa croupe s’est alourdie et ses pattes se sont affaissées... La grippe honfleuraise l’avait terrassé...

En urgence, j’ai réservé une place dans l’Omnibus automobile et, bien arrivé, j’ai passé une très agréable journée dans la boîte verte, admiratif de votre travail...

Par précaution, pour le concert de ce soir, j’avais réservé une place de première classe dans l’Omnibus automobile... Mes bagages étaient prêts, j’avais révisé mes danses et mon solo de gazomètre en si bémol et, soudainement, j’ai frémi du naseau, ma crinière a tremblé, ma croupe s’est alourdie et mes pattes se sont affaissées... La grippe montmartroise m’avait terrassé, beaucoup plus terrible que la grippe honfleuraise...

J’ai imaginé un instant transformer mon lit en Gymnopédie et voler jusqu’à vous sur le fil de sa mélodie, mais, avec mes éternuements, la Gymnopédie ressemblait à une marche militaire à trois temps... Et marcher à trois temps, c’est la chute assurée...

Alors j’ai du me résoudre, bien triste, à appeler Madame Valérie pour lui dire que je ne pouvais être des vôtres ce soir...

Sachez que je le regrette aussi fort qu’un homard pince les doigts... Je ne vais pas pouvoir jouer les danses de Méduse, ni accompagner la Gnossienne au piano rouge, ni chanter une chanson rigolote, ni faire un duo avec Madame Valérie, ni râler contre Gabriel Fauré, ni faire une farce à l’orchestre en mélangeant toutes ses partitions, ni vous écouter jouer mes musique de manière si agréable... Quel dommage...

Mais je prends des médicaments à base de triples croches et je serai rétabli pour revenir vous voir au mois d’avril...

Je vous félicite, chers élèves de la grande boîte en fer verte de Granville, pour tout ce travail que vous avez fait autour de mon œuvre... Et je remercie vos professeurs qui vous ont montré comment la jouer, et aussi Monsieur le Directeur qui a permis que toutes mes petites bêtises illuminent votre école, et aussi Madame Valérie, dont la perspicacité pédagogique et l’obstination gymnopédique ont permis la rencontre de ce soir...

Je vous souhaite un bon concert...

Erik Satie